

Un petit Canada aux Etats-Unis

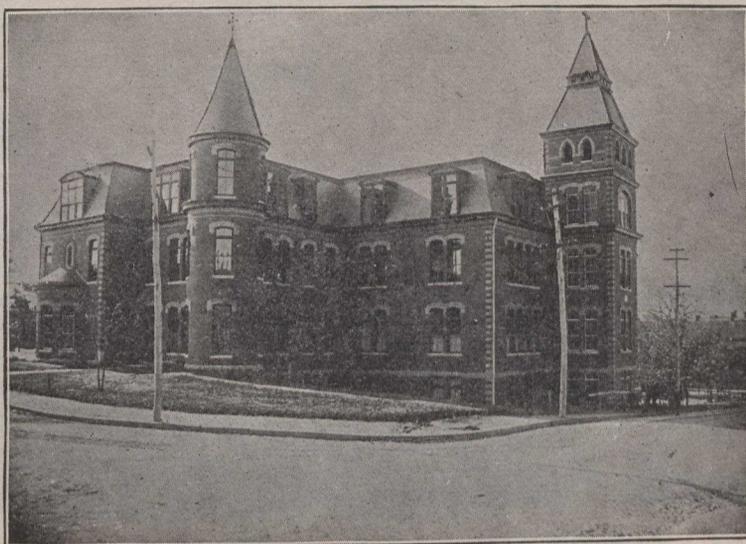
Les sociétés

FAIRE l'histoire de Woonsocket, R. I., c'est à vrai dire aujourd'hui faire l'histoire d'une ville française d'Amérique qui a accueilli hospitalièrement dans ses murs de petites colonies d'autres nationalités assez nombreuses mais peu peuplées chacune.

En effet, on dirait un petit Canada perdu dans cette immense république anglo-saxonne; on y entend partout parler le français, à la gare du chemin de fer, à l'hôtel de ville, à la bibliothèque publique, dans les banques, dans toutes les institutions, dans toutes les places publiques. Dans la rue il nous arrive de retourner la tête quand nous entendons parler autre chose que le français tellement l'oreille s'habitue à cette belle langue qui, toute proportion gardée ne se parle dans aucune ville d'Amérique plus qu'à Woonsocket.

Les nôtres y sont propriétaires du terrain et la deuxième génération qui est très forte dans cette ville est pourtant restée sincèrement canadienne. Elle a fourni au gouvernement municipal, au gouvernement d'Etat des hommes qui ont fait leur marque, dont le mérite a été reconnu par les plus hautes autorités du pays, à preuve, l'honorable Aram Pothier qui représenta l'Etat à la dernière exposition universelle de Paris, l'honorable Alphonse Gaulin que le président Roosevelt a nommé à un des consulats les plus importants des Etats-Unis, celui du Havre, France. Et l'on ne dira pas que c'est dans une ville de maigre impor-

la mère des trois autres, est la paroisse du Précieux Sang, dirigée par M. l'abbé Charles C. Doré depuis 30 ans. M. Doré, qui a été auparavant curé à Central Falls est le pionnier du clergé canadien dans le Rhode Island, et un des doyens du clergé canadien de la Nouvelle-Angleterre. Il a comme assis-



Couvent de Jésus-Marie, paroisse du Précieux-Sang, à Woonsocket, R. I.

tants MM. les abbés Deguire, Renaudet, Caron et Larivière.

Parmi les institutions paroissiales, les plus importantes sont le couvent des Soeurs de Jésus-Marie, le collège des Frères du Sacré-Coeur, dont le révérend frère Ulric est directeur, et l'hospice des vieillards, dirigé par les Soeurs Franciscaines, missionnaires de Marie. Le bâtiment et le vaste terrain sur lequel il est construit a été donné par feu le Dr Gédéon Archambault. L'église du Précieux Sang est certainement un des plus beaux en même temps qu'un des plus grands temples catholiques de la Nouvelle-Angleterre.

La paroisse Ste Anne, détachée de celle du Précieux Sang vers 1890, a pour curé M. l'abbé Napoléon Leclerc, qui voyage actuellement en Europe pour sa santé. Les vicaires sont MM. les abbés Giroux, Laliberté et Leclerc, frère du curé. Cette paroisse contient le Gymnase Ste Anne, une belle bibliothèque de 40,000 volumes. On doit commencer au printemps prochain la construction de l'église, bâtiment qui fera honneur aux paroissiens, qui sera aussi un monument pour la ville. Les Soeurs de Ste Anne y ont un couvent où elles préparent les enfants pour les cours du High School.

La paroisse St Louis de France, fondée il y a trois ans, est dirigée par M. l'abbé Médéric C. Laberge. Le vicaire est M. l'abbé Hébert. Le soubassement de l'église est déjà construit, les enfants fréquentent l'école Ste Anne.

Ste Famille est la dernière paroisse détachée du Précieux Sang. Il y a trois ans que cette division s'est faite.

M. l'abbé J. S. Fortin en est curé, et M. l'abbé Henri Defoy vicaire. La paroisse a son école et a aussi construit le soubassement de son église.



L'église du Précieux-Sang à Woonsocket, R.I.

On peut dire sans crainte que Woonsocket est la ville par excellence des sociétés dans la Nouvelle-Angleterre. Siège social de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, cette belle fédération qui compte aujourd'hui plus de 10,000 membres bien qu'elle n'existe que depuis quatre ans, elle fournit cinq conseils à cette union bienfaisante, en tout 1,600 membres, et nombreux sont les citoyens appartenant soit à la succursale des Artisans Canadiens-Français, à celle de l'Alliance Nationale, à la cour de la Canado-Américaine ou encore aux cours canadiennes des multiples sociétés anglaises établies dans l'Etat du Rhode Island.

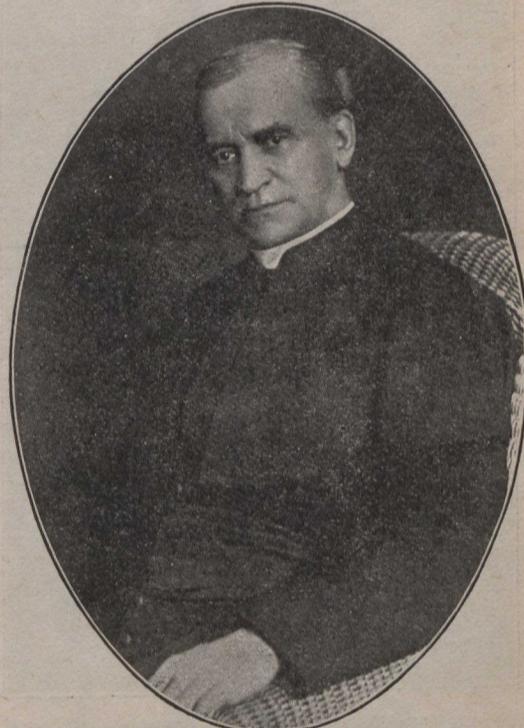
Les conseils de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique sont: le St Jean-Baptiste, qui a été fondé comme société en 1868; l'Institut Canadien-Français, fondé en 1876; le Labelle et les conseils de femmes Marie Incarnation et Madeleine de Verchères.

M. Arthur Caron, un ancien journaliste, est secrétaire général de cette belle société dont les succès n'ont d'égal que le mérite. Le trésorier, qui demeure aussi à Woonsocket, est l'honorable Philippe Boucher. Le président, M. Gatineau, est du Massachusetts.

Dans les postes publics, les Canadiens ont son honneur le maire Alphonse Gaulin, fils, MM. les échevins Walter F. Fontaine et Emile Lussier; les conseillers Joseph Sansoucy, Godefroi Trahan, Henri Bérard et R. P. Daignault. Le City Messen-



L'HONORABLE ALPH. GAULIN, fils, maire de Woonsocket, R.I., qui vient d'être nommé consul au Havre



REVD M. CHARLES C. DORÉ, curé de la paroisse du Précieux-Sang à Woonsocket, R.I.

tance que les Canadiens se sont ainsi distingués, car Woonsocket, bien que n'ayant qu'une population de 30,000 âmes, est un des centres les plus importants de l'Etat, sinon le plus important après Providence. C'est Woonsocket qui sert de centre de distribution à tous les villages avoisinants, ayant une population d'environ 100,000 âmes.

Le mot Woonsocket est d'origine indienne et signifie dans la langue des premiers habitants du pays: chutes à la voix tonnante. Ces chutes forment un pouvoir hydraulique qui met en mouvement les innombrables machines des fabriques fournissant à la majeure partie de la population le travail quotidien.

C'est en 1867 que l'on commença à parler du village comme d'un centre important, le 13 juin 1888 ce village devint ville et il n'a cessé depuis de prospérer, de s'agrandir et de s'embellir. La ville contient aujourd'hui des édifices magnifiques, des institutions florissantes et elle est sillonnée de rues larges, bien pavées, bien entretenues.

Les Canadiens y arrivèrent en nombre après la guerre et les avantages exceptionnels qu'offrait la ville à ceux qui veulent travailler fit se grossir rapidement leur colonie. Ils comptent aujourd'hui 18,000 de population. Il y a quatre paroisses. La plus ancienne, que nous pourrions aussi appeler

ger (ce qui équivalait à concierge de l'hôtel de ville) est M. William Landry. MM. Henri Morin et P. J. Fleurant sont membres de la commission sanitaire; M. J. B. A. Savard est syndic de la bibliothèque publique. Le percepteur des taxes est M. Gustave A. Courtié et M. Arthur Milot est membre de la commission de la perception des taxes. L'honorable Philippe Boucher fait partie d'un des corps administratifs les plus importants de l'Etat: le "State Board of Charities and Commissions". Il y a plusieurs Canadiens occupant des positions de moindre importance dans les départements municipaux.

A la législature d'Etat, Woonsocket est représentée par deux Canadiens, MM. Elp. J. Daignault et Charles C. Gauvin; ce dernier est le doyen de la députation canadienne au parlement. Une position récemment créée par la législature, celle d'inspecteur des manufactures, a été accordée à M. Jos. Roy, qui était depuis plusieurs années chef d'atelier à la manufacture Eagle. Il a aussi été plusieurs années président de la Société St Jean-Baptiste. Woonsocket a six avocats et seize médecins canadiens, quand aux marchands il serait trop long d'en compter le nombre. Il y a plusieurs des nôtres intéressés dans l'industrie, l'hon. Aram Pothier compte parmi les actionnaires d'une grande compagnie qui a ses usines dans cette ville.

(Suite en dernière page)